

# LE MESSAGEUR SYNDICAL

## ORGANE DES SYNDICATS DE TRAVAILLEURS CHRÉTIENS DE L'UNION RÉGIONALE DE L'OUEST (C. F. T. C.)

### LOIRE-INFÉRIEURE - MAINE-ET-LOIRE - VENDEE - VIENNE - DEUX-SEVRES



Téléphone 120.71 - NANTES  
Syndicats Chrétiens

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 10, rue de Bel-Air — NANTES  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ABONNEMENT ANNUEL

Syndiqués : 2 fr. ; de soutien : à partir de 10 fr. ; Étranger : 15 fr.

Compte Chèques-Postaux 208-73 - Nantes  
Union Nantaise Syndicats des Travailleurs Chrétiens  
10, Rue de Bel-Air — NANTES

## Mise en vigueur de la loi des Allocations familiales

Le Ministre du Travail rappelle qu'un décret du 12 août 1933 a mis en vigueur, depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier la loi du 11 mars 1932 sur les allocations familiales, dans un certain nombre de catégories professionnelles : mines, industries chimiques, textiles, métallurgie, travail des métaux et bâtiment.

## Au Conseil Supérieur du Travail



**GAETAN BONNAMY**  
Secrétaire général de l'Union-État  
élu membre du Conseil  
contre  
**M. BADINOT, C. G. T.**  
Secrétaire général  
des Cheminots Confédérés  
du Réseau Etat  
Conseiller sortant

## Les Résultats

Les résultats du premier tour de scrutin furent les suivants :

Suffrages exprimés	6.215
Blancs ou nuls	418
BADINOT (C. G. T.)	2.871
BONNAMY (C. F. T. C.)	1.409
ROY (Union de Défense Professionnelle)	1.145
GADIN (Rail)	617
DIVERS	173

Ces chiffres furent contestés par la Commission permanente du Conseil Supérieur du Travail, à laquelle siègeait le candidat de la C. G. T. Les trois autres organisations furent donc appelées, en violation des décrets, à se justifier, en présence de Badinot.

Ces manœuvres illégales et déloyales soulignaient trop vivement la volonté de la Fédération Confédérée de régenter les élections et d'asseoir son monopole par tous les moyens.

Ainsi menacées, les trois autres organisations se défendirent et firent l'Union sur un candidat unique, qui fut désigné par le sort.

La discipline joua parfaitement dans chacune des organisations.

Au scrutin de ballottage les résultats furent les suivants :

Suffrages exprimés	6.390
Blancs ou nuls	287
BONNAMY	3.117
BADINOT	3.089
ROY	86
GADIN	21
DIVERS	27

Cette élection est intéressante à un double titre. D'abord elle montre que la C. G. T. n'a cessé de se déclarer toute-puissante dans le monde ouvrier, et, en particulier parmi les cheminots, exagère volontiers son influence.

Mais surtout elle témoigne des constants progrès du syndicalisme chrétien chez les travailleurs. Jusqu'à présent seuls notre camarade Gaston Tessier et son ami Besse avaient pu forcer les portes du Conseil Supérieur du Travail, où les employés les ont envoyés siéger avec une splendide majorité. Voici qu'un cheminot triomphe à son tour, malgré les efforts acharnés et persévérants de ses adversaires.

Nous osons espérer qu'on tiendra compte en haut lieu et dans tous les milieux intéressés de tels résultats. Nous souhaitons qu'on n'abuse plus comme on l'a fait trop souvent jusqu'ici de la formule : « L'organisation la plus représentative », contre les Syndicats chrétiens. Et nous félicitons Bonnamy et ses camarades d'un succès mérité par leur loyauté sociale et leur dévouement au service de la cause des travailleurs.

A. B.

## Les Quarante Heures Congrès Syndicaux

### UNE OPINION PATRONALE

Déclaration faite par un industriel de l'Est, M. Nordon, à l'issue d'un débat sur la semaine de 40 heures, devant l'Association française pour le progrès social.

« Ce que je voudrais faire observer au patronat, dont je fais partie, a-t-il dit, c'est qu'il a eu tort, jusqu'à présent, de lutter jusqu'au bout contre toute amélioration sociale, contre tout projet de réglementation légale. Et puis, il vient se plaindre qu'on adopte des mesures insuffisamment étudiées ! »

« Il faudrait attirer l'attention de nos confrères sur ceci : les 40 heures viendront ; elles viendront envers et contre tous, que nous les acceptions ou que nous ne les acceptions pas, elles viendront ; et si nous nous figeons dans une attitude d'opposition, la loi qu'on votera sera comme la loi des Assurances sociales ! Lorsque les patrons viennent me dire que cette loi sur les Assurances sociales est mal bâtie, qu'elle a de multiples défauts, je leur réponds : « C'est de notre faute, parce qu'au lieu de la combattre jusqu'au bout, il nous fallait y collaborer ».

### Un enseignement actuel ressort

Il des deux congrès ouvriers qui viennent de se tenir simultanément à Paris : celui de la Confédération Générale du Travail Unitaire (C. G. T. U.), communiste, et celui de la Confédération Générale du Travail (C. G. T.) socialiste ?

Sur le premier, il y a peu de choses à dire. On s'y est répandu en critiques véhémentes à l'égard de la vieille C. G. T. et de ses dirigeants. Les griefs ainsi formulés composent, nul n'en doute, un long et vieux procès de tendance : abus de la théorie et du verbalisme, négligence quant aux réalisations et aux revendications... Le congrès de la C. G. T. U. ne donne pas l'impression que le communisme, en France, ait fait des progrès, pas plus sur le terrain syndical que sur le plan politique.

En ce qui concerne la C. G. T., le grand débat qui devait dresser les éléments les plus ardents, notamment les instituteurs, contre la majorité réformiste, n'a pas eu d'ampleur ou du moins la vigueur attendues.

Certes, des orateurs assez nombreux ont exprimé leurs réserves, ou même des regrets et des blâmes au sujet de la tactique adoptée par le bureau confédéral, notamment en ce qui concerne la « collaboration des classes », la participation à de multiples conseils, comités, organismes divers, nationaux et internationaux. Presque tous les censeurs ont admis, cependant, qu'au point où en sont les choses, il valait mieux persévérer dans cette voie que de procéder à un brusque renversement.

Et le « rapport moral » a été adopté, après la réplique de M. Jouhaux, secrétaire général, par 4.600 voix contre 348 et 149 abstentions.

Tous ceux qui ont connu, au temps jadis, et même jusqu'aux grandes grèves de 1927 et 1929, la violence révolutionnaire de la C. G. T., peuvent s'étonner ou se réjouir, suivant leurs goûts, personnels, d'un assagissement aussi complet. Mais, qu'y a-t-il au fond de cette évolution ? La Société bourgeoise a-t-elle enrobé, absorbé, assimilé le syndicalisme rouge ? Celui-ci n'est pas plus le cheval de Troie dont le socialisme s'est servi pour pénétrer dans la cité ?

La question mérite d'être posée, quand on voit les rapports étroits qui existent entre la Fédération syndicale internationale, à laquelle se rattache la C. G. T., et l'« Internationale ouvrière » des partis socialistes.

D'ailleurs, pendant le 6<sup>e</sup> congrès de la Fédération syndicale internationale, qui s'est tenu à Paris cet été, M. Jouhaux a préconisé l'économie dirigée comme moyen d'aboutir à « l'installation du régime économique socialiste ».

Si l'on songe que les effectifs de la C. G. T. sont maintenant composés, pour une bonne part, de fonctionnaires, ces tendances peuvent motiver quelques préoccupations.

Caston TESSIER.

## Dans le Maine-et-Loire

### Mauvaise humeur cégétiste

Il n'est pas dans nos habitudes, nous avons beaucoup mieux à faire, de nous livrer à des controverses de presse avec les militants des autres organisations ouvrières. Nous ferons cependant, une exception provoquée par les différents comptes rendus publiés par *Le Peuple* du 7 septembre et *l'Ouest* du 10 septembre 1933, où, sous sa signature, Louis Bertron, secrétaire de l'Union Départementale (C. G. T.) commente la réunion de propagande de Montreuil-Belfroi.

À la suite de cette réunion, nos amis communiquaient à la presse locale et régionale, un compte rendu rédigé avec un réel souci d'objectivité et de courtoisie. Ils étaient en droit d'espérer que de leur côté les militants cégétistes agiraient de même ; à la vérité ils n'y comptèrent pas trop.

Les récents événements d'Angers, élections prud'homales, constitution de la Commission départementale du Travail, et autres où nos organisations avaient obtenu, soit des succès, soit la juste représentation que justifient leurs effectifs, expliquent le dépit et la mauvaise humeur des militants cégétistes qui se refusent à admettre la légitimité de notre mouvement et veulent essayer d'y faire échec.

Aussi, est-ce sans aucune surprise que nous avons trouvé dans *Le Peuple* un compte rendu de la réunion de Montreuil-Belfroi, dont le titre marque déjà l'état d'esprit de son auteur. Dès le début, celui-ci dénonce une attaque générale contre les syndicats de la C. G. T. Qu'il nous soit permis de sourire d'une pareille affirmation. Notre propagande ne tend pas à combattre telle ou telle organisation pour enlever des adhérents, mais

rents dont la conviction ne fait aucun doute ?

Convient-il de répondre aux allusions et sous-entendus qui, de toute évidence ont été émis sans preuves, uniquement avec le souci de nous être désagréables et de décourager ceux des travailleurs qui pourraient être tentés de venir chez nous ?

Cette réunion avait, sur place, gardé une certaine tenue, pourquoi faut-il que l'un des intéressés, par hasard le Cégétiste, vienne ensuite étaler des arguments qui se contredisent ? Il affirme que notre propagande s'exerce dans des salles closes, que nous craignons la controverse, mais qu'il insiste tout au contraire sur le fait que nous avons eu lieu en plein air et qui donc a pris les devants pour aborder ses adversaires ?

De plus, que signifie cette autre contradiction ? Dans *Le Peuple* (7-9-33), sous sa signature, Bertron déclare que : « désireux de faire échec à la propagande de nos camarades, le syndicat confédéré prévenu au dernier moment, décida de convoquer tous ses adhérents au même moment et au même endroit », ce qui était parfaitement son droit ; mais pourquoi, trois jours après, et toujours sous sa signature, écrit-il dans *l'Ouest* : « Avertis de la convocation de la C. F. T. C., nos camarades auraient pu décommander la réunion, la reporter à une date ultérieure et inviter les travailleurs à ne pas répondre à l'appel de ceux qui voulaient les scissionner » ?

Allons donc, tout cela n'est pas très sérieux, pas plus d'ailleurs que les allusions à la pseudo-contradiction faites par le représentant de la C. G. T. La vérité, c'est qu'il exposa le programme de la veille centrale, qu'il se livra à des allusions malveillantes que je me permets de relever dès le début de ma réponse et qu'il a été comme ses camarades profondément dépités par la tournure prise par la réunion.

C'est cela qui explique la mobilisation en foule de tous les dirigeants de l'U. D. de la C. G. T., c'est cela qui explique aussi le ton d'abord agressif dans *Le Peuple*, ensuite embarrassé dans *l'Ouest* de Louis Bertron.

N'en disons pas plus et retenons seulement ceci : des travailleurs des Etablissements militaires d'Angers, comme de beaucoup d'autres villes, ont jugé à propos de constituer un syndicat professionnel affilié à notre Fédération des établissements militaires et à la C.F.T.C. Ce faisant, ils ont usé d'un droit, celui de la liberté syndicale, que leur accorde la loi française ; ils sont bien décidés à faire vivre leur syndicat sous ses multiples aspects, celui de la propagande comme celui de l'action professionnelle. Que cela provoque la mauvaise humeur des militants de la C. G. T., c'est un fait que nous constatons sans nous émouvoir, cette mauvaise humeur, d'ailleurs, ne nous empêchera pas de continuer notre travail de diffusion de notre idéal de Justice et de Fraternité.

Les travailleurs des E. M. qui nous font confiance, viennent à nous librement, sans contrainte ni pression d'aucune sorte ; nous les assurons de toute la sympathie et du concours le plus entier de la Fédération des Etablissements Militaires et de la C. F. T. C.

JEAN PÉRÉS.

QU'AI-JE FAIT  
JUSQU'A CE JOUR  
POUR MON  
JOURNAL SYNDICAL ?

## François BAFFÉ

François Baffé nous a quittés.

Ce militant, cet apôtre, a rendu à Dieu sa belle âme dans le plus généreux sacrifice. Il a offert sa vie pour le parti, pour le développement du Syndicalisme chrétien, qui absorba à l'excès, l'activité de ses dernières années, qui emplit ses pensées jusqu'à son dernier souffle.

Il s'est dévoué à la façon d'un Raymond Michon, a-t-on déjà dit de lui ; il s'est tué pour son idéal.

Depuis 5 ans, membre de notre famille syndicale, il fut tôt remarqué par son cran et sa générosité.

Qui n'a pas remarqué dans le *Messenger Syndical* ses articles pleins de vie et d'humour qui signaient modestement G. GRATIEN ?

Tésorier de notre organisation, il se vit bientôt terrassé en plein effort par le terrible mal qui devait l'emporter après trois années de martyre. S'il fut un modèle alors qu'il se dépen-sait plein de santé, quel magnifique exemple n'a-t-il pas donné à son entourage tandis qu'il souffrait !

Ah ! il avait compris la valeur du sacrifice, Baffé quand il pria Dieu de connaître sa mort, de le regarder bien en face, afin d'offrir son dernier souffle en pleine conscience dans une suprême oblation.

Bienheureux ceux qui ont fait et soif de la justice !... Avec quelle ferveur il sonde cette parole. « J'ai fait de la justice... pas d'autres choses, répète-t-il. Le Syndicalisme chrétien ne veut que la justice... il ne connaît pas la haine ».

D'autre part, il déplore les incompréhensions, qui de droite et de gauche paralysent notre mouvement.

Sentant ses jours comptés, il veut utiliser au maximum ses dernières forces, jusqu'à l'épuisement total. Il suit les progrès de son organisation, il prévoit, conseille, encourage... Cloué sur sa chaise longue, tremblant de fièvre, il lutte encore avec une indomptable énergie ; et, par la voix du *Messenger Syndical*, il poursuit son action jusqu'à l'extrême limite.

Cependant, le mal fait son œuvre, et bientôt lui interdit impitoyablement tout effort pratique. C'est alors que cette âme d'élite se rencontre et s'élève aux plus hauts degrés.

Il accepte avec reconnaissance d'aller à Lourdes. A ses intimes, qui font luire l'espoir d'une guérison : « Oui, répond-t-il, tout au fond de moi, parfois un secret espoir... c'est si humain... mais je ne peux pas... je ne veux pas demander à guérir... mon sacrifice est fait, je ne veux pas le diminuer ni le reprendre, mais pourvu que j'aie la voir avant... c'est tout mon désir ».

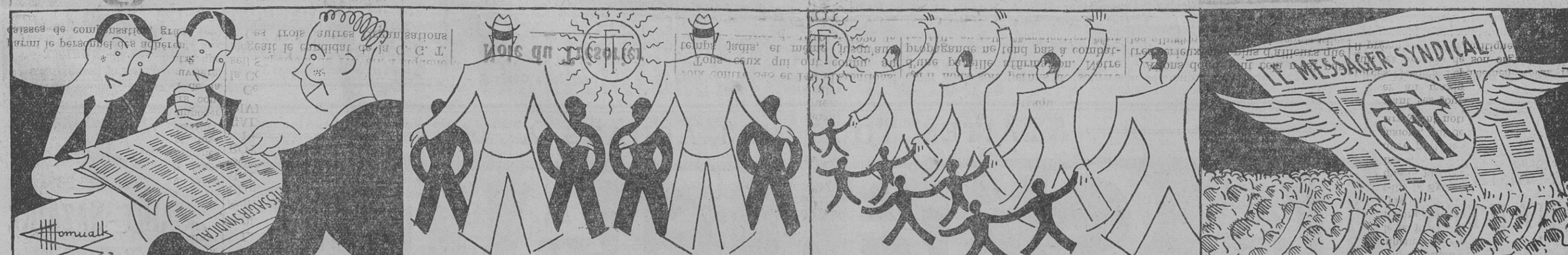
Et la veille de sa mort, La regardant bien en face comme il l'avait demandé, François Baffé renouvelait son offrande : « J'offre ma vie à Dieu pour les Syndicats Chrétiens, pour qu'ils s'étendent à Saint-Nazaire, et dans toute la France ».

Ah ! chers camarades, nous avons pleuré notre ami ; mais secouons notre douleur. Baffé n'admettrait pas que nous nous attardions devant sa dépouille mortelle. En le reconduisant à sa dernière demeure, nombreux et recueillis derrière votre drapeau vous lui avez marqué toute votre sympathie.

A l'œuvre maintenant ! Après un tel exemple, pourrions-nous sans rougir, rechercher notre petite vie tranquille à l'abri de tous soucis et de tous tracass. Non, nous devons quelque chose à nos frères. « Il faut les aimer et agir en conséquence... ils comprendront qu'on les aime... » répétait notre ami mourant.

Oui, mon cher Baffé, à ton exemple nous aimerons nos frères de travail, tous nos frères dans le Christ ! Puisse notre humble effort, s'ajoutant à ton sacrifice, contribuer à la réalisation prochaine de ton rêve de justice, d'union et d'amour.

JEAN TERRIEN.



Si chacun de vous faisait connaître le "Messenger Syndical" à deux amis ceux-ci s'abonneraient et .....

.....si chacun d'eux amenait également deux camarades et .....

si ces quatre-là amenaient à leur tour, chacun, deux abonnés et ainsi de suite .....

NOTRE JOURNAL SERAIT LA MEILLEURE DE NOS PROPAGANDES

LA PREMIERE MAISON

GEORGES GANUCHAUD & FILS LES PLUS GRANDS ASSORTIMENTS - LES MEILLEURES QUALITES

13, 15, 17, 19, Rue de la Paix, NANTES Succursale : 5, rue Crébillon - Tél. 144.31

L'OCTOZONE

Nouveau gaz radio-actif détruit les microbes et revitalise les tissus. - Il est particulièrement efficace dans les cas de : Rhumatisme, Arthritisme, Douleurs, Lumbago, Dépressions, Plaies et Maladies de la Peau, Diabète, Albumine, etc., etc.

DEUX SEULS CENTRES DE TRAITEMENTS DANS L'OUEST NANTES, 18, Rue Lafayette. - Téléphone : 147-63 ANGERS, 86, Rue du Mail. - Téléphone : 26-11 CONTROLE MEDICAL RIGOREUX

Avis important aux assurés chômeurs complets

Nous rappelons aux assurés chômeurs complets qu'il est indispensable qu'ils se fassent inscrire dès le début de leur période de chômage à l'Office municipal de placement de leur commune...

La responsabilité des employeurs et les obligations des Caisses d'Assurances Sociales

Le Ministre du Travail croit devoir préciser la portée exacte des arrêtés de la Cour de Cassation rendus en matière de responsabilité des Caisses d'Assurances Sociales.

La Cour de Cassation s'est seulement prononcée sur le droit de l'assuré aux prestations lorsque les cotisations ont été acquittées après les délais légaux.

Que le salarié ait subi régulièrement le précompte sur son salaire; que les cotisations ainsi acquittées par lui atteignent le minimum fixé par la loi;

Et que l'employeur se soit libéré de la double contribution et des intérêts en retard.

C'est exclusivement lorsque ces diverses conditions sont remplies que la responsabilité civile de l'employeur disparaît, du fait de l'obligation de la Caisse d'Assurances de servir les prestations.

Mais la responsabilité de l'employeur demeure, par application de l'article 1332 du Code Civil, dans les cas où le salarié se trouve privé de son droit aux prestations par défaut d'immatriculation ou de précompte, en raison de l'inexécution par l'employeur de ses obligations légales.

En tout état de cause, les représentants qui ne se conforment pas aux obligations mises à leur charge par la loi sur les Assurances Sociales demeurent passibles des sanctions pénales prévues à l'article 64 de cette loi.

Assurés Sociaux Nantais !!!

SI vous êtes affilié à la Caisse Familiale, vous habitez loin du Siège Social, vos occupations ne vous permettent pas de vous déplacer, vous ne voulez pas attendre derrière un guichet,

REJOUISSÉZ-VOUS, CAR

La Caisse Familiale, connaissant vos difficultés, y a remédié par son service de SECRETAIRES PAROISSIAUX, dont vous trouverez ci-dessous la liste :

Pour la Paroisse de :

- Saint-Clair... M. Gouthière, 30, avenue Pasteur.
Saint-Pierre... M. Fleury, 7, place Saint-Pierre.
Saint-Clément... id.
Saint-Donatien... M. Rousseau, 77, rue du Général-Buat.
Saint-Félix... M. Olivier, 4 bis, rue Vidie.
Saint-Nicolas... M. Fabry Pierre, 8, rue Saint-Nicolas.
N.-D. du Pont du Cens... M. Hervé, Epicerie Notre-Dame.
Saint-Martin... M. Moulin, avenue de Tréméac.

Quelques paroisses n'ont pas encore de secrétaires, cela ne saurait tarder. Du reste, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés susceptibles de nous apporter une aide efficace dans ce domaine.

Aide-toi, le Ciel t'aidera...

On se plaint que « ça ne marche pas », que les cotisations ne rentrent pas, que les adhérents ne viennent pas assez nombreux aux réunions, que le recrutement marche au ralenti, que sais-je encore ?

On se plaint, sans songer que peut-être l'on a soi-même, avant tous les autres, un gros mea culpa à faire. Etre au-dessus des autres, être à la tête d'une organisation, oblige en conscience à accomplir la totalité de la tâche que l'on a assumée.

Sinoi, il se produit ce que nous ne cessons de déplorer : on ne répond pas au courrier, on ne moins aux convocations, des centres régionaux, fédéraux ou confédéraux. On n'est au courant de rien. On laisse passer les meilleures occasions d'agir et de faire prospérer son organisation.

C'est ainsi que, au Congrès Confédéral de la Pentecôte, 18 de nos syndicats n'étaient pas représentés, faute d'avoir rempli leur devoir (ce qui demandait bien 3 minutes !) et de l'avoir adressé à la C. F. T. C. (ce qui coûtait 50 centimes).

C'est ainsi encore qu'à notre réunion de conseil trimestrielle du 17 septembre, 20 syndicats s'étaient également mis dans un cas semblable. Et en ce qui concerne la brochure commémorative du Congrès, 32 syndicats seulement sur 56 avaient répondu à notre première circulaire.

Et des renseignements demandés, des enquêtes, etc. ? Allons ! chers amis dirigeants de syndicats, rendez-vous compte du temps que vous faites perdre à vos militants, et des avantages précieux pour vos syndiqués que vous laissez échapper ainsi.

Secouez une bonne foi ce fardeau trop lourd qui vous écrase, parce que chargé de trop d'objets de valeur secondaire ou inutiles même. Ne croyez pas que tout va bien, lorsqu'on laisse aller tout seul. Redressez votre esprit qui va à la dérive. Remplacez les voiles par un moteur, et, solidés au gouvernail, en avant vers le large !

Et servez-vous de la T. S. F., et autant du poste émetteur que du poste récepteur.

A. B.

Errata

Le mois dernier, dans un article qui portait sur l'assurance-invalidité, une erreur s'était glissée au sujet de la date de la constatation de la maladie qui peut donner droit à l'assurance invalidité.

Voici ce qu'il faut lire : La constatation de la maladie ou de l'accident pouvant donner droit à la pension invalidité, doit être postérieure au 30 juin 1932 ; c'est-à-dire après deux ans d'immatriculation, au moins.

Reunion du Conseil de l'Union Régionale du 17 Septembre

La séance est ouverte à 9 h. 30 sous la présidence de Paul Foulon, vice-président, assisté de Chauve, président de l'Union Nazarienne, et de Halopé, président des Ardoisiers de Trélazé. Trente-six syndicats sont représentés sur cinquante-six.

Après les souhaits de bienvenue du président de séance, le secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la réunion du 25 juin, lequel est adopté. Puis il fait l'exposé de l'activité régionale au cours des trois derniers mois.

ACTIVITE SYNDICALE

Beillevaire note d'abord que vingt-et-un des nôtres ont suivi cette année les sessions de formation de la C. F. T. C. ; deux la session intensive, et dix-neuf la session confédérale de la mi-juillet.

Ce sont, pour la première, Dubar de Nantes et Billon de Saint-Nazaire ; et pour la deuxième : Bachelier, Faudray, Roche, Roujoux, Blanchet, Séguin, Miles Séguin et Morel, de Nantes ; Mlle Archimbaud, de Saint-Nazaire ; Gougeon et Durand, de Saumur ; Mlle G. Patarin, d'Angers ; Mlle Pasquet, des Sables d'Olonne ; Lamoureux et Meneau, de Thouars ; Gaborit et Mlle Courtieu, de Poitiers ; Mme Hériot et Mlle Guilloire, de Châtelleraut. Il est à souhaiter que plus nombreux soient encore les syndicats qui comprennent l'importance des sessions de formation, et le grand profit que leurs délégués ont obtenu en retirant pour eux et pour le syndicat, c'est-à-dire pour tous les camarades de travail.

Beillevaire signale que, à NANTES, les Syndicats féminins ont enregistré 57 demandes d'emploi, 37 offres, 26 placements effectifs. Aux examens officiels de leurs cours professionnels, trois brevets comptables, un bien et deux assez bien. Mise à contribution de la caisse de chômage des couturières en nouveauté. Augmentation sensible des effectifs du syndicat du personnel municipal, dont la propagande est très active, et qui a déjà fait des interventions heureuses, notamment concernant les auxiliaires. Les syndicats des employés à proximité plusieurs emplois, fait des démarches nombreuses, et il prépare activement le saint-Michel, qui va coïncider avec son 25<sup>e</sup> anniversaire. Le Syndicat du Livre décide de monter une petite imprimerie. L'Union Nantaise déploie beaucoup d'activité à placer les billets de la tombola qu'elle a organisée en faveur de ses chômeurs et autres déshérités. Elle a fait suivre à l'un des siens, Marius Dubar, les cours de formation de la Session Intensive de l'Ecole Normale ouvrière confédérale. L'Intersyndicale ouvrière de son côté, a organisé une sortie des mieux réussies à la M-Ciôtière.

A INDRÉT, interventions qui ont abouti à faire augmenter de cinq unités le nombre des apprentis à admettre au cours de l'année 1933. Préparation de tournées de propagande.

A SAINT-NAZAIRE, belle réussite d'une grande kermesse organisée au profit des chômeurs (du même coup excellente propagande pour nos syndicats). Réunions de propagande avec Beillevaire à La Chapelle-des-Marais et à Pain-beuf. Etude du nouveau bordereau de salaires de la métallurgie. Versement d'importantes allocations de chômage. Propagande individuelle. Envoi d'un délégué à la Session Intensive de l'Ecole Normale Ouvrière confédérale.

Aux SABLES D'OLONNE, active propagande par réunions, vente de billets de tombola, articles dans la presse (« Messenger » et presse locale), distribution du journal syndical, augmentation des effectifs de 60 %.

A ANGERS, à des élections prud'hommes complémentaires, deux candidats, Mlle A. Patarin et Albert Dupont, battent les deux candidats cégétistes et le soi-disant indépendant. Deux bonnes réunions de propagande en faveur de notre syndicat des établissements mili-

taires, l'une à Montreuil, et l'autre à Angers même, avec les concours de Pérès, secrétaire général adjoint de la C. F. T. C., accompagné de Beillevaire. La bibliothèque a reçu 74 volumes du Ministre du Travail.

Au LONGERON, fondation d'une Caisse du Soldat et d'une Caisse dotale.

A POITIERS, succès aux examens officiels de fin d'année pour les élèves des cours professionnels féminins ; promenade syndicale des plus attrayantes, et, pour les syndicats d'employés, signature d'un accord pour l'application de la loi de 8 heures dans l'épicerie.

A TRÉLAZÉ, le syndicat des Ardoisiers réagit contre des intentions de baisse des allocations familiales.

A CHATELLERAULT les syndicats féminins ont organisé une promenade fort intéressante à travers l'Anjou.

Paul Foulon remercie Beillevaire de son exposé, et se dit heureux de constater que, malgré la période dite de vacances, l'activité de nos organisations ne semble pas s'être ralentie. Un fort intéressant échange de vues, qui permet de préciser divers points du rapport du secrétaire, anime ensuite l'assemblée.

SESSIONS DE FORMATION

L'assemblée entend ensuite le compte-rendu fait par Marius Dubar, secrétaire du syndicat de la Métallurgie de Nantes, de la Session Intensive de dix jours à l'école normale ouvrière ; puis un autre compte-rendu par le camarade Blanchet, trésorier du syndicat du personnel municipal de Nantes, de la Session Confédérale de trois jours à la mi-juillet. Compte-rendu littéralement « épatant » tous les deux, et qui font honneur à leurs auteurs, ainsi qu'aux organisations qui les ont délégués. Nous y reviendrons.

CONGRES REGIONAL 1934

Il est ensuite décidé que le Congrès régional de 1934 se tiendra à Saumur (ou à Saint-Hilaire-Saint-Florent), en principe le troisième dimanche de Carême. Le secrétaire s'entretiendra avec nos amis saumurois à ce sujet.

LE DEJEUNER

La séance est ensuite levée pour le déjeuner. Déjeuner tout familial, bien servi, comme d'habitude, à l'Hôtel des Trois-Marchands. Un bon petit muscadet, à la fin, offert par l'ami Buere — pour ne pas rompre la tradition — dispose au mieux les convives pour la séance de l'après-midi.

LOCAUX SYNDICAUX

A la reprise de la séance, à 2 heures, Paul Foulon est assisté de Mlle Weber, présidente du Syndicat des Ouvrières de l'Industrie de Nantes, et de Royer, du syndicat d'Indret.

La situation des locaux syndicaux de Saumur, et surtout d'Indret, Saint-Nazaire et Châtelleraut est exposée, et donne lieu à de fort intéressants échanges de vues. Une solution provisoire est retenue en ce qui concerne Indret et Saint-Nazaire.

NOUVEAUX SYNDICATS

Présument — une fois n'est pas coutume — l'avis favorable de la C. F. T. C., nous réserve de ne le notifier aux intéressés qu'après réception de l'avis de celle-ci, l'assemblée prononce l'affiliation des syndicats de cheminots de Niort, des Etablissements Militaires d'Angers, des Employés des Sables d'Olonne.

CONCOURS DE RECRUTEMENT

Après examen de la question, l'assemblée décide de ne pas en organiser pour le nouvel exercice. A l'assemblée générale de décembre, on examinera par quel moyen l'on pourra le remplacer.

VOEUX

Enfin, à la suite d'un échange de vue fort animé sur les divers aspects de la situation faite actuellement au travailleur, ainsi que sur les tâches qui s'imposent à lui (propagande, action, etc.), l'as-

LES MESSAGES DE NOTRE REGION

DANS NOS FAMILLES

NAISSANCES

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de : Claudette Vilette, fille de notre camarade Vilette Clotaire, du Syndicat des Ardoisiers de Trélazé. François Chataigné, 2<sup>e</sup> enfant de M. Chataigné et de Madame, née Jeanne André, du Syndicat des Employés de Nantes. Nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour les bébés.

MARIAGES

Nous apprenons avec plaisir le mariage de : Mlle Simone Métais, du Syndicat de l'Habillement de Poitiers, avec M. Paul Brault, horticulteur à Rennes (28 septembre, Eglise Notre-Dame-la-Grande). Edouard Besnier, du Syndicat des Ardoisiers de Trélazé, avec Mlle Emilienne Manseau. Nos vives félicitations et nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

DECES

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de : François Baffé, conseiller du Syndicat de la Métallurgie de St-Nazaire (voir article en 1<sup>er</sup> page et en chronique locale) ; Mme Dambiel, mère de Mlle Dambiel, du Syndicat des Employés de Nantes ; Auguste Léger, beau-père de notre camarade Jules Fournier, Trésorier du Syndicat des Ardoisiers de Trélazé ; Marie - Françoise Balesme, femme de notre camarade Balesme, du même Syndicat, et Claude Balesme, fils du même camarade. Mme Vignaud, belle-mère de M. A. Nicolleau, du Syndicat des Employés de Nantes. A nos amis éprouvés, ainsi qu'à leurs familles, nous présentons nos vives et chrétiennes condoléances.

ABACADABAC...

semblé émet à l'unanimité les vœux suivants : a) « Que la plus grande vigilance soit exercée en vue d'empêcher toute tentative de baisse des salaires. » b) « Que toutes dispositions soient prises pour l'application la plus stricte de la loi de 8 heures ; que, dans les cas exceptionnels où certains employeurs seraient obligés de faire effectuer des heures supplémentaires, celles-ci soient toujours payées avec majoration, puis compensées par un repos d'égal durée. » c) « Qu'une plus grande sécurité soit donnée au travailleur et à tous les siens, notamment par les mesures suivantes : loi des allocations familiales appliquée intelligemment le plus rapidement possible ; assurance chômage rationnelle ; congés annuels payés ; refonte des dispositions légales touchant l'indemnité des accidents du travail ; création de délégués à l'hygiène et à la sécurité, spécialement dans les professions dangereuses et insalubres. »

QUESTIONS DIVERSES

Beillevaire dit ensuite quelques mots sur la brochure que compte éditer l'Union Régionale pour commémorer son X<sup>e</sup> anniversaire. Cette brochure sera pour chacun de nous un précieux auxiliaire. Aussi chaque syndicat se doit-il d'en commander le plus grand nombre possible d'exemplaires.

D'autre part, la fusion du « Messenger » et de « L'Effort » de Rennes ne demande plus, pour s'accomplir, qu'une mise au point de certains détails.

Beillevaire demande encore que les syndicats en retard veuillent bien régler au plus tôt leurs cotisations, la C. F. T. C. nous ayant adressé déjà plusieurs rappels.

CONCLUSION

L'ordre du jour étant épuisé, Paul Foulon adresse ses remerciements à l'assemblée, puis commentant un fort bel article paru dans l'« Hermine » de novembre 1931, il insiste sur la nécessité, si nous voulons voir notre mouvement progresser de plus en plus, d'être animé d'un véritable esprit syndical, ce qui veut dire esprit de dévouement et de sacrifice. C'est à cette condition que nous serons de vrais syndicalistes, et que nous pourrions atteindre notre idéal.

Et la séance est levée.

Le Secrétaire Général.

Notre enquête mensuelle

Nous avons lancé le mois dernier une enquête sur les besoins d'une famille ouvrière. Trop précis dans l'énumération des membres de la famille, nous n'avons pas reçu autant de réponses que nous espérons.

Nous laissons donc toute latitude ce mois-ci à chacun de choisir la composition de la famille sur laquelle on nous donnera les renseignements, à condition toutefois que l'on nous indique le nombre et l'âge des intéressés.

L'enquête porte donc toujours sur : Loyer, annuel ou mensuel. Nourriture : pain, viande légumes, dessert, vin, café, etc... Vêtements (de la tête aux pieds) travail, dimanche. Cotisations : syndicat, mutualité, assurances (incendie, vie, sociales, etc...), divers groupements, etc. Ecoles et obligations religieuses. Distractions. Prière de répondre dans le courant du mois, à l'adresse du Messenger Syndical, 10, rue de Bel-Air, à Nantes. Les résultats seront publiés dans le numéro suivant.

NOTA : Quel sujet d'enquête proposez-vous pour le mois prochain ?

CALENDRIER REGIONAL

- 11 octobre : Réunion de la Commission de la Bibliothèque de Nantes.
12 octobre : Conférence de Bachelier aux Sables-d'Olonne.
14 octobre : Comité National de diverses fédérations à Paris, 5, rue Cadei.
15 octobre : Comité National de la C. F. T. C. à Paris.
23 octobre : Réunion du Syndicat du Personnel Municipal de Nantes.
27 octobre : Tirage de la Tombola de l'Union Nantaise.
10 novembre : Réunion du Conseil des Employés de Nantes.
14 novembre : Réunion des Bureaux de l'U. R. et de l'U. N.
8 décembre : Réunion du Conseil des Employés de Nantes.
12 décembre : Réunion des Bureaux de l'U. R. et de l'U. N.
17 décembre : Assemblée générale des Conseillers de l'U. R.
20 décembre : Réunion de la Commission du Soldat de Nantes.

SYNDICAT DES EMPLOYES

LA SAINT-MICHEL 25<sup>e</sup> Anniversaire du Syndicat C'était grande liesse dimanche 1<sup>er</sup> octobre : le Syndicat faisait son patron Saint-Michel et le 25<sup>e</sup> Anniversaire de sa fondation.

Des le matin de nombreux syndicats montaient, malgré l'heure matinale, vers l'Eglise Saint-Clair, pour assister à la messe qui fut célébrée pour le repos de l'âme de notre regretté président Georges Lucas, qui habitait cette paroisse. A l'évangile, M. le Curé remercia, en termes délicats, les syndicats chrétiens d'avoir bien voulu choisir son église pour l'ouverture de leur journée de fête, puis M. le Chanoine Ménard, doyen du Chapitre de la Cathédrale, prit la parole. Il rappela que de tout temps, l'Eglise avait eu une doctrine sociale et que les papes, Léon XIII dans son encyclique « Rerum Novarum », Pie XI dans « Quadragesimo Anno », n'avaient fait que rappeler cette doctrine en l'appliquant aux temps actuels. Il montra la nécessité des Syndicats Chrétiens et fit un appel vibrant en leur faveur auprès de tous les hommes présents, — et ils étaient nombreux, car c'était en même temps la messe mensuelle des hommes de la paroisse St-Clair.

Les syndicats se retrouvèrent ensuite rue de Bel-Air pour le petit déjeuner.

A 9 heures, salle Saint-Michel, réunion à laquelle avaient été conviés tous les syndicats chrétiens de l'Union Nantaise. Devant une très belle salle, le camarade Faudray, membre du Conseil syndical, qui avait été délégué à la 13<sup>e</sup> Session Confédérale d'Etudes et de Pratique

commence le lundi 9 octobre. Ces cours comprennent : sténographie, dactylographie, français commercial, arithmétique commerciale et comptabilité.

Il s'agit de cinq mois et s'adressent aux jeunes filles venant de terminer leurs études classiques et désirant se préparer à l'exercice d'une profession d'employée de bureau soit dans le commerce soit chez des hommes d'affaires.

Il s'agit particulièrement utiles aux jeunes filles qui, n'ayant reçu aucune formation professionnelle et ne pouvant envisager le long apprentissage d'un métier veulent acquiescer, en un temps relativement court, le moyen de gagner honorairement leur vie.

A l'issue des cours, le bureau de placement du Syndicat s'occupe activement de toutes les élèves.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Permanence des Syndicats Féminins, 8, rue de Bel-Air.

GRANDE FETE DES HERMINES des Syndicats Féminins de Nantes

LE MATIN :

- A 8 heures. — Messe, Eglise Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus
A 10 heures. — Salle Saint-Michel, 10, rue de Bel-Air, Réunion d'Etudes présidée par M. l'abbé Chancerelle, avec les concours de M<sup>lle</sup> Labadie, des Syndicats Féminins de Bordeaux. — Rapports, compte-rendu de la session de Bierville.
A 12 heures. — Banquet.

L'APRES-MIDI :

SEANCE RECREATIVE GRATUITE

AU PROGRAMME :

CAUSERIE de la Présidente des Jeunes de Bordeaux « Le Changement de Train »

Comédie en 2 actes d'EvE BAUDOUIN

NOMBREUX INTERMEDES. — TOMBOLA. — BUFFET

A tous nous vous disons : Venez, venez nombreux et nombreuses

BIBLIOTHEQUE

Les ouvrages suivants sont mis à la disposition des lecteurs pour le mois d'octobre :

- Combats d'hier et d'aujourd'hui, du Comte Albert de Mun (6 Tomes).
Le Courant de la Sociologie Catholique à l'heure présente, G. Légrand.
Leurs Frimousses, de A. Hublet.
La Convention collective du travail, par l'Action populaire.
Le Menace du Communisme, par L. Barde.
Comment envisager le retour de la mère du Foyer, EvE BAUDOUIN.
Un Caré dans une grève, Edmond Jacquot.
Le Repentir, Charles de Pomairols.
L'homme de douleur, Robert Valledy-Radot.
De la Poppingu' à Mémilmoek, Jacques Valdour.
L'Evangile du Pêcheur, Victor Poucel.
La Femme dans la Société actuelle, Action Sociale.
Réfutations d'objections contre l'Eglise Catholique, J. Batigne.
Morale et Société, Fonsegrive.
Régime du Travail, E. Garriguet.
L'Evolution actuelle du Socialisme en France, L. Garriguet.
La Bibliothèque sera fermée les 1<sup>er</sup> et 11 novembre.

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES CHEMINOTS P. O.

CONSEIL SYNDICAL DE TOURS

Un Conseil syndical devant se tenir le dimanche 29 octobre, à Tours, le Bureau du Groupe recommande instamment à ses adhérents d'y assister.

La situation nouvelle qui va nous être faite par suite de la cession à l'Etat de la ligne Savenny-Landerneau ne doit pas nous laisser indifférents et il appartient à chacun d'apporter son appui et son concours à nos dirigeants syndicaux.

SYNDICAT DES EMPLOYES

LA SAINT-MICHEL

25<sup>e</sup> Anniversaire du Syndicat

C'était grande liesse dimanche 1<sup>er</sup> octobre : le Syndicat faisait son patron Saint-Michel et le 25<sup>e</sup> Anniversaire de sa fondation.

Des le matin de nombreux syndicats montaient, malgré l'heure matinale, vers l'Eglise Saint-Clair, pour assister à la messe qui fut célébrée pour le repos de l'âme de notre regretté président Georges Lucas, qui habitait cette paroisse. A l'évangile, M. le Curé remercia, en termes délicats, les syndicats chrétiens d'avoir bien voulu choisir son église pour l'ouverture de leur journée de fête, puis M. le Chanoine Ménard, doyen du Chapitre de la Cathédrale, prit la parole. Il rappela que de tout temps, l'Eglise avait eu une doctrine sociale et que les papes, Léon XIII dans son encyclique « Rerum Novarum », Pie XI dans « Quadragesimo Anno », n'avaient fait que rappeler cette doctrine en l'appliquant aux temps actuels. Il montra la nécessité des Syndicats Chrétiens et fit un appel vibrant en leur faveur auprès de tous les hommes présents, — et ils étaient nombreux, car c'était en même temps la messe mensuelle des hommes de la paroisse St-Clair.

Les syndicats se retrouvèrent ensuite rue de Bel-Air pour le petit déjeuner.

A 9 heures, salle Saint-Michel, réunion à laquelle avaient été conviés tous les syndicats chrétiens de l'Union Nantaise. Devant une très belle salle, le camarade Faudray, membre du Conseil syndical, qui avait été délégué à la 13<sup>e</sup> Session Confédérale d'Etudes et de Pratique

commence le lundi 9 octobre. Ces cours comprennent : sténographie, dactylographie, français commercial, arithmétique commerciale et comptabilité.

Il s'agit de cinq mois et s'adressent aux jeunes filles venant de terminer leurs études classiques et désirant se préparer à l'exercice d'une profession d'employée de bureau soit dans le commerce soit chez des hommes d'affaires.

Il s'agit particulièrement utiles aux jeunes filles qui, n'ayant reçu aucune formation professionnelle et ne pouvant envisager le long apprentissage d'un métier veulent acquiescer, en un temps relativement court, le moyen de gagner honorairement leur vie.

A l'issue des cours, le bureau de placement du Syndicat s'occupe activement de toutes les élèves.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Permanence des Syndicats Féminins, 8, rue de Bel-Air.

FAITES TOUS VOS ACHATS A

LA CHATELAINNE

Tél. 123.28 NANTES R. C. 553

Tél. 123.28 SAINT-NAZAIRE R. C. 553

# COMPAGNIE FRANÇAISE

## NANTES

LES PLUS IMPORTANTS RAYONS DE  
**TISSUS**  
LA MAISON QUI VEND LE MEILLEUR MARCHÉ

## NANTES

RAYONS ABA PRIX  
TOUS LES OBJETS USUELS  
VENDUS AU-DESSOUS DE **10 FRANCS**

Syndicale, résuma les leçons de cette session en une magnifique causerie ayant pour titre « L'actualité du Syndicalisme Chrétien en face de la Crise ». Nous reviendrons sur cette exposé si complet, et si documenté, qui mérite un rapport spécial, et dont l'auteur fut remercié par les applaudissements prolongés de tous les auditeurs.

A 9 h. 45, s'ouvrit l'Assemblée Générale du Syndicat des Employés. L'ordre du jour très chargé ne nous permit pas d'en donner ce mois-ci le compte-rendu, qui paraîtra dans le « Messager » de novembre.

Un déjeuner amical et syndical, comme il fut dit dans un des toasts qui le clôturèrent, réunit un grand nombre de convives, en la Salle Léon XIII, parmi lesquels nous avons eu le plaisir de remarquer presque tous les présidents, présidentes ou représentants des divers syndicats de l'Union Nantaise, que nous remercions ici de cette preuve de sympathie et de « bonne camaraderie ». Le menu, composé et ordonné par l'ami Léon Buene, et c'est tout dire, fut agréablement par des conversations syndicales ou autres où l'on sentait régner la plus franche cordialité, et la série des toasts, indispensables en pareille circonstance, fut terminée par celui de M. le Chanoine Ménard, ou comme d'usage s'allèrent sans transition l'honneur, la « bonne » grâce et les remerciements. M. le Chanoine nous dit sa joie de se retrouver encore une fois parmi nous en ce 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation et fête de St-Michel, et fit des vœux pour l'extension de nos organisations.

L'après-midi une représentation gratuite, organisée par le Cercle Artistique Intersyndical, eut lieu Salle St-Michel pour clôturer les fêtes de la journée. Les « artistes » de ce Cercle (et ce nom n'est pas une galéjade) interprétèrent deux actes de Serge Basset « L'Aube Rouge » et une comédie de Max Maury « Le Pharmacien », et deux comiques enthousiasmèrent l'assistance par leurs intermèdes hilarants.

La salle comble, qui applaudit consciencieusement nos camarades du Cercle Intersyndical, les remercia ainsi d'avoir bien voulu gracieusement mettre leur talent à la disposition du Syndicat des Employés, et le Conseil Syndical joint ses plus sincères remerciements à ceux des spectateurs, pour cette nouvelle preuve de camaraderie qui est l'apanage des Syndicats Chrétiens auxquels on peut appliquer sans crainte la parole des païens à l'endroit des fidèles des premiers temps du Christianisme : « Voyez comme ils s'aiment ».

Le Secrétaire, Paul FOULON.

### SYNDICAT DU BATIMENT

#### Programme d'étude et d'action

« Pourquoi s'organiser en un Syndicat puissant et y militer ? Pourquoi donner de la peine et du souci ? Pourquoi courir au-devant d'affronts certains ? Pourquoi vouloir revendiquer quoi que ce soit, alors que nous sommes en période de crise et que notre sort n'est pas tellement malheureux ?

« Que pourrions-nous demander de plus que le pain quotidien, par ces temps si durs de crise économique ? Sachons nous contenter d'un bonheur relatif et l'apprécier à sa juste valeur.

« A ces mauvais arguments, nous n'opposons que la réalité ; elle suffira pour les réduire à néant. Pourquoi s'organiser syndicalement ? Parce que seule, l'union fait la force. Parce que, désormais, nous ne pouvons rien, et que la meilleure union professionnelle est celle que réalise un syndicat bien organisé.

Comment présenterions-nous les diverses revendications que nous pouvons avoir à formuler très souvent, si nous n'avons pas un conseil syndical qui puisse parler au nom de toute la corporation ?

Comment même pourrions-nous étudier et préparer la présentation de ces revendications, si nous ne sommes pas réunis par notre Syndicat pour accomplir ce travail préparatoire ?

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Seuls, nous ne pouvons pas prétendre tout connaître et c'est seulement de la discussion que jaillit la lumière.

Evidemment, il en résultera des soucis et de la peine. Mais on n'a rien sans mal et la moindre victoire viendra nous payer amplement de tous nos efforts.

Que faire en période de crise ?

Tout d'abord, se préparer pour la reprise des affaires. Si nous ne faisons rien pendant la crise, la reprise nous trouvera désorientés et incapables de rien faire de bien en temps utile. Le temps que nous nous ressaisissons et que nous organisons notre action, nous serons peut-être à nouveau retombés dans une période difficile, car la réadaptation de l'économie mondiale ne se fera pas sans accoups.

Et puis, si nous souffrons de la crise, c'est que nous ne sommes pas organisés. L'organisation méthodique de la production française contribuerait grandement à rétablir la situation, qui résulte principalement d'un manque d'organisation générale de l'économie.

De plus, les améliorations sociales peuvent s'obtenir en tous temps. Si nous ne faisons rien présentement, le temps agira contre nous. Si nous ne travaillons pas à l'amélioration de notre condition, elle ira en empirant tous les jours davantage.

Sans doute, nos contradicteurs trouvent-ils qu'ils ne sont pas à plaindre ! C'est que, probablement, ils ne connaissent pas le chômage. Que leur sort ne soit pas tellement à plaindre : c'est tant mieux pour eux. Mais il en est d'autres qui sont loin d'être heureux et qui voudraient bien nous voir tous venir les aider à le devenir.

C'est là, pour tous, un strict devoir de charité chrétienne, sinon d'entraide sociale.

Que demander de plus que le pain quotidien ? Un gamin de Paris vous répondrait : « Un peu de beurre pour mettre dessus. »

Vous saluez d'un bonheur relatif et vous savez l'apprécier à sa juste valeur. Mais combien voudraient pouvoir en dire autant. Votre égoïsme satisfait vous fait oublier les ouvriers, vos frères, qui sont dans la gêne et aspirent ardemment au relèvement de leur position sociale.

Vous pouvez les aider. Il vous suffit de le vouloir et de venir grossir notre nombre, en nous offrant la libre disposition de votre dévouement.

Venez à nous. Vous trouverez, à travailler avec nous, une heureuse dérivatif à vos soucis personnels et un bonheur qui n'a rien de relatif ; celui que procure l'apostolat, l'amour des autres.

Quant aux revendications à présenter en temps de crise, elles ne manquent pas. En voici quelques-unes, que nous citons au hasard :

— Application stricte et sans dérogation de la loi de huit heures ;

— Réduction de la part du machinisme au profit de la main-d'œuvre ouvrière et interdiction de l'emploi des machines-outils quand il n'y a pas de différence sensible de prix de revient entre la machine et les bras de l'ouvrier ;

— Interdiction de l'emploi de certaines machines (comme remède au chômage) pour tous les travaux de l'Etat, des Départements et des Communes ;

— Augmentation de la puissance d'achat de l'ouvrier, par l'élévation du taux des salaires ou la diminution véritable et durable du coût de la vie.

Voilà quelques remèdes à apporter à la crise dont nous souffrons. Un tel programme, bien appliqué, ferait déjà finir la crise en France ou tout au moins redresserait singulièrement la situation. Il éviterait bien des accrochages entre employeurs et salariés, pour l'époque de la reprise des affaires. On pourra s'élever contre ce qu'il contient de particulièrement dur, mais, en temps de crise, il faut des remèdes de crise.

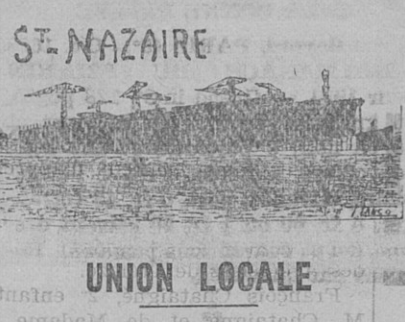
Et nous nous apercevons que nous n'avons rien dit de l'essentiel de notre programme, c'est-à-dire de la préparation des revendications réalisables dans un temps plus ou moins prochain.

Nous aurons le plaisir de vous le dire bientôt de vive voix.

En attendant, nous demandons à tous nos adhérents de se mettre en règle au plus tôt avec leur syndicat et de faire en sorte qu'ils puissent nous amener, à la prochaine réunion, chacun un nouveau syndiqué.

**Assurés sociaux, attention !**

Entre le 1<sup>er</sup> et le 10 Octobre, n'omettez pas de réclamer à votre employeur, le récépissé de vos versements pour le 3<sup>e</sup> Trimestre 1933. Ce récépissé vous sera réclamé par votre Caisse lorsque vous demanderez le remboursement de vos prestations.



### François BAFFÉ

L'Union locale nazairienne vient d'être cruellement éprouvée par la perte d'un militant des plus estimés dans toute l'Union Régionale de l'Ouest : François Baffé.

Tous ceux, et ils sont nombreux, tous ceux dis-je, qui ont eu la bonne fortune de l'approcher et de poursuivre en sa compagnie l'étude des graves problèmes sociaux qui s'offrent journellement à l'attention des syndiqués chrétiens, ont pu apprécier la sagesse et son jugement, la clarté de ses propositions comme remèdes aux maux actuels, et le grand cœur avec lequel il se penchait sur la misère d'autrui. Lui, qui souffrait depuis si longtemps aurait pu ne penser qu'à lui et aux siens.

Certes, ses amis de la première heure ne l'ont point abandonné, ils lui ont prodigué toutes les marques de sympathie dont ils étaient capables, et cela lui a fait plaisir, l'a réconforté, mais lui, suivant l'évolution de son mal, n'a plus pensé qu'à consacrer ses derniers instants aux projets qui lui étaient chers et dont il poursuivait, et attend de nous de poursuivre, la réalisation dans cette deuxième famille qu'était pour lui son « Syndicat ».

Puis, mon pauvre ami, tu es allé à Lourdes, non comme tant d'autres, pour chercher ta guérison, mais en vrai chrétien qui remet sa vie en pleine conscience entre les mains de Son Maître.

Nous t'avons suivi, pleins d'espérance ; puis la désignation est venue, quand il a fallu nous rendre à l'évidence, et constater que les dessins de Dieu étaient tout autres.

Mais, quelle belle leçon n'a-t-il pas voulu que tu nous donnes ! quelle édifiante vie d'un chrétien ne nous a-t-il pas permis de contempler ! et quel exemple pour nous ?

Qu'ils doivent être heureux, ceux qui, comme toi, peuvent regarder leur fin comme l'aurore d'une nouvelle vie, et se dire : je n'ai pas démerité, j'ai rempli la Mission qui m'était confiée.

Aujourd'hui, c'est sur toi que nous pleurons, mais aussi c'est sur toi que nous voulons modeler notre action.

Ton souvenir restera vivace parmi nous, et, pour le perpétuer, n'est-il pas déjà question de donner ton nom à une de nos salles de travail, à celle où auront lieu nos réunions les plus importantes et où ta présence sera, comme par le passé, un stimulant, un encouragement à poursuivre notre effort et la plus belle démonstration de ce que l'on peut faire lorsqu'on est vraiment animé de l'Esprit syndicaliste.

François Baffé, mort !  
Que son exemple survive parmi nous.

A toi, mon cher ami, nous avons voulu rendre un dernier hommage.

Pour toi, qui es un être, le porteur drapeau de notre Union Régionale, nos dirigeants, dans une pieuse intention sont venus incliner cet emblème sur ta tombe.

Toutes nos sections syndicales avaient délégué leurs bureaux, augmentés de nombreux membres, pour te faire escorte. Et jusqu'à tes Camarades d'atelier, avec qui pourtant tu es d'après nous aussi courtois, des controverses, qui ont voulu marquer par leur présence l'estime qu'ils avaient pour toi, et que tu as bien méritée.

A ta compagnie qui t'a si bien secondé, à tes enfants éplorés, les Syndicats Chrétiens se doivent, en les assurant d'une constante sollicitude, de les prier de croire à la part bien vive qu'ils prennent à leur malheur.

J. BODARD.

### Fête de la Saint-Michel

Dimanche 1<sup>er</sup> Octobre 1933

Par les convocations, par la presse, mais aussi et surtout par la pensée de notre cher camarade François Baffé, nous avons eu la joie de voir un noyau très imposant de nos syndiqués assister à la messe et à la séance d'études.

La messe de 9 heures, relevée par les chants liturgiques exécutés par nos camarades syndiqués, un magistral sermon de M. le Vicaire Général Lemoine, où était exalté

l'amour de l'Eglise vis à vis de la classe ouvrière, dont les exemples abondent ; l'évocation de la mémoire de notre cher disparu François Baffé dont les dernières paroles furent celles-ci : « Je travaillerai encore pour vous là-haut, car vous ne voudriez pas que je reste à rien faire » ; la mémoire également de notre Président de l'U. R., Georges Lucas, enlevé prématurément à des affections sincères (nous devons suivre les conseils et directives de ces deux grands disparus) ; la quête à laquelle chacun donna généreusement ; tout cela fut un bon prélude à la séance d'études.

Celle-ci commença à 10 heures, sous la présidence de Chauve, entouré des membres du Bureau de l'U. L. Il dit sa joie de voir ce nombre élevé de syndiqués venus en ce jour ; bon signe de l'intérêt toujours croissant des choses syndicales. C'est la première réunion générale qu'il préside, mais il ne veut pas oublier son prédécesseur Villeneuve qui, malgré son retrait de la scène est toujours dans les coulisses prêt à servir. Il fait appel à une compréhension toujours plus forte du mot « syndicaliste » ; ce que l'on demande au syndiqué ordinaire c'est sa cotisation, tâche facile en soi, mais qui en fait reculer beaucoup ; pourtant si nous voulons faire face à tous les problèmes ardu qui se posent, c'est toujours de l'argent qu'il faut ; et nous, nous n'avons aucune subvention, nous ne pouvons donc compter que sur les cotisations, et il serait à souhaiter qu'elles soient, très fortes. Chacun d'abord se référerait plus grand profit, car nous pourrions agrandir nos services d'entraides, établir un secrétariat populaire en appointant un militant complètement libéré, un permanent. Espérons donc la réalisation de nos rêves le plus tôt possible.

La parole est donnée ensuite à notre jeune camarade Billon, syndiqué et président de la J. O. C. Nazairienne. Celui-ci, délégué par le Syndicat Métallurgiste à la Session Intensive de l'Ecole Normale Ouvrière, nous donne un résumé de la causerie du R. P. Catry ; résumé, mais combien explicite d'une façon profonde, juste et nette, donnant la définition de tous les facteurs intervenant dans la production.

Chauve remercie et voit que nous n'avons pas à regretter les sacrifices faits pour l'envoi d'élèves aux sessions d'études de Bierville.

Pézeron, des Employés, présente le rapport de ce groupe. Il commence par déplorer que beaucoup de ses camarades syndiqués ne sont pas syndicalistes par le fait que l'augmentation de la cotisation n'a été pour certains un motif de démission. Mais il compte malgré tout sur la bonne volonté de tous d'aider les militants.

Il fait part ensuite des résultats obtenus dans différentes villes de France ; fait appel aux employés de banque de se réunir à nous, et appuie sur la nécessité de lire le Messager Syndical et de le passer à d'autres camarades.

Ensuite, Mlle Chapron fait part de l'activité des Syndicats féminins locaux, lesquels ont eu quelques succès à enregistrer au sujet de revendications. Elle est heureuse de la création de cercles d'études, demandée depuis longtemps.

Radin, des Cheminots, nous fait savoir la lutte engagée par la Fédération des Syndicats Professionnels de Cheminots sur le terrain des salaires, appuyé par les Comités d'entente, que le Groupe de St-Nazaire a également en imposant son point de vue sur la marche à suivre ; il fait part de diverses réunions de l'assemblée des actionnaires ; il est heureux de saluer Bonnamy comme délégué au Conseil Supérieur du Travail, battant pour la première fois le délégué cégétiste sortant.

Paillusseau, remplaçant Terrien (excuse valable), nous informe des différentes démarches effectuées par le Syndicat Métallurgiste pour la défense professionnelle, et du vœu au sujet du nouveau bordereau de salaire. Pour la formation syndicale, de gros efforts sont tentés par la venue de Broutin, Bachelier et Belleval. Dernièrement à La Chapelle-des-Maraix et à Paimbeuf du bon travail a été accompli.

Mlle Archimbault, déléguée à la Session Confédérale de Bierville, nous donne un aperçu remarquable sur la collaboration, fonction du syndicalisme ; présentation des revendications ; services syndicaux ; service de placement, services économiques, etc...

Lolicoat donne l'état de la Caisse.

Chauve remercie tous les rapporteurs, surtout les délégués de Bierville, des bons enseignements rapportés et espère qu'avec l'appui de tous nous pourrions les suivre.

### SYNDICATS FEMININS

#### Cercle d'Etudes

Le prochain cercle d'études aura lieu le dimanche 15 octobre, à 13 h. 30, au siège social, 25, place Marceau.

Sujet traité : L'Esprit Chrétien dans l'éducation des Enfants.

Aimer les enfants pour eux, pour leur bonheur ; l'enfant n'est pas un instrument de plaisir ; s'il est la propriété des parents il n'est pas exclusivement pour eux ; l'éducation orientera des facultés qui ne sont ni bonnes ni mauvaises en soi ; éducation des habitudes commencent à la naissance, éducation des sens, puis du cœur ou de la volonté.

Vous êtes instamment priées d'assister nombreuses, vous serez certainement très intéressées, et plus vous fréquenteriez assidûment les cercles, plus vous en apprécierez les avantages.

LA PRESIDENTE.

#### Réunion du 17 Septembre

Notre première réunion syndicale (hiver 33-34) eut lieu le dimanche 17 septembre. Un bon nombre de syndiqués avaient répondu à l'appel qui leur avait été adressé. L'ordre du jour indiquait entre autres : le compte-rendu de la Semaine d'études de Pellevoin.

En effet, la Présidente des Employées ayant eu le plaisir, cette année, de se rendre à Béthanie, volait, en quelques mots, nous initier à la belle œuvre d'apostolat qui s'y accomplit, nous redire les enseignements reçus à profusion dans ces différentes études et, avec nous, tirer quelques conclusions.

Les causeries étaient données sur La Famille, sujet très vaste, nous dit-elle, que nous pourrions reprendre dans nos cercles. Deux leçons semblent se dégager :

La famille, pour vivre plus heureuse, doit bénéficier d'une meilleure organisation du monde du travail. Le Syndicat, seul groupement professionnel qualifié pour cela, agit dans ce sens, d'où l'obligation, pour toute travailleuse, d'adhérer aux Syndicats suivant sa profession.

Puisons beaucoup de propagande autour de nous.

En second lieu, il est nécessaire pour toute bonne syndiquée qui veut travailler efficacement au développement du groupe, de s'instruire en fréquentant assidûment les cercles d'études ; non seulement comme auditrice, mais en y prenant une part active, répondant aux questions posées, fournissant des exemples à l'appui des doctrines exposées.

En terminant, la Présidente nous transmet l'invitation très chaleureuse de Mlle Rio, pour assister le 26 septembre, à 11 heures, à Saint-Gohard, à sa messe de mariage.

Mlle Rio était une Secrétaire intelligente, active et dévouée. La Présidente regrette son absence aujourd'hui, elle eût été heureuse de lui offrir au nom de tout le bureau, un merci bien affectueux et mille vœux de bonheur.

Une Syndiquée.

### SYNDICAT DE LA METALLURGIE

Nous informons nos camarades de la Métallurgie que des réunions générales de section auront lieu aux lieux, dates et heures fixés ci-après :

Saint-Malo, Dimanche 15 octobre, à 9 heures.

Trignac, dimanche 15 octobre, à 10 h. 45.

Saint-Joachim, dimanche 22 octobre, à 9 h. 30.

La Chapelle-des-Maraix, dimanche 22 octobre, à l'issue de la 1<sup>re</sup> messe.

L'ordre du jour comportera :

1° Compte-rendu d'activité ;

2° Compte-rendu Financier ;

3° Renouvellement du bordereau.

Nous n'avons pas besoin d'insister auprès de nos camarades pour qu'ils viennent nombreux à ces réunions. Le renouvellement d'un bordereau est un événement assez grave dans le courant d'une vie ouvrière ; s'en désintéresser serait l'indice d'une grave et coupable négligence.

D'ailleurs à ces dates, la discussion entre nos patrons et la C.G.T. sera commencée, nos réunions, de ce fait viendront à point pour l'examen de la situation.

Dores et déjà voici en quels termes nous avons pris position : lecture de ces vœux a été faite en réunion générale à St-Nazaire, à l'occasion de la Saint-Michel.

Les membres du Syndicat chrétien de la Métallurgie constatant :

### 1° La baisse insignifiante de 2 à 3 % du coût de la vie ;

2° La réduction des salaires, résultant, pour les ouvriers travaillant à l'heure, des compressions successives des temps de travail alloués ;

3° Les misères matérielles et morales créées par le chômage ;

4° La faible majoration des heures au quart de nuit dans le cas des 3 nuit ;

Emettent le vœu :

1° Que les taxes horaires soient maintenues ;

2° Que, sous peine de donner aux ouvriers des arguments en faveur de la suppression du système Taylor, les temps ou prix alloués insuffisants soient révisés ; qu'en particulier il soit tenu compte des difficultés, trop souvent méconnues, voire même niées, survenant en cours d'exécution des travaux ;

3° Qu'en attendant la semaine de 40 heures, dont l'application permettrait à la grande majorité, sinon à la totalité de nos camarades chômeurs de reprendre leur place au travail, la semaine de 48 heures soit strictement observée ; qu'en cas de force majeure nécessitant des heures supplémentaires, celles-ci soient majorées de 20 % pour la 1<sup>re</sup>, 30 % pour la 2<sup>e</sup> et suivantes, et 50 % pour celles de nuit allant de 22 à 6 heures ; que de plus, ces heures supplémentaires soient récupérées par un repos d'une demi-journée par 4 heures supplémentaires ;

4° Que la majoration des heures de nuit dans le cas du travail par roulement (3 nuit), soit portée de 10 à 50 %.

Les Syndicats chrétiens espèrent en outre que leurs représentants seront admis, au cours des discussions prochaines, à défendre verbalement leur point de vue. Ils le feront toujours avec loyauté.

Ces vœux ayant été adoptés par nos camarades nazairiens, nous n'avons pas cru devoir attendre les autres réunions et les avons portés immédiatement à la connaissance de M. le Directeur du Chantier de Penhoët, Président de la Commission mixte.

CHAUVE.

### SOUVIENS-TOI QUE CELUI QUI FAIT TOUJOURS CE QU'IL VEUT, FAIT RAREMENT CE QU'IL DOIT.

FENELON.

### POITIERS

#### SYNDICATS FEMININS

Visite de Mlle Graff

C'est devant un auditoire nombreux qu'à eu lieu mardi 26 septembre, salle Saint-Fortunat, la Conférence donnée par Mlle Graff.

Avec un grand plaisir nous avons constaté qu'un certain nombre de jeunes de la Ligue avaient répondu à notre appel. De même l'œuvre de la Protection de la jeune fille nous avait fourni quelques auditrices.

M. le Chanoine Lefèvre a précédé la Conférence d'une aimable allocution et nous a fait remarquer que, les vacances étant terminées, il fallait penser à poursuivre le travail. M. le Vicaire Capitulaire avait bien voulu nous consacrer quelques-uns de ses instants si précieux et nous a également fait entendre quelques mots bien sentis.

Ensuite, Mlle Graff, de sa voix riante et de sa façon si simple a commencé sa Conférence qui a été écoutée avec un très vif intérêt. Elle a traité d'une façon très claire du devoir social et de nos responsabilités. Ses arguments nous ont montré combien il est nécessaire, maintenant plus que jamais, de se sentir les coudes, d'abord pour s'entraider mutuellement, et, en regardant plus loin, pour arriver à ce que nos Syndicats soient une force pour pouvoir dans l'organisation du travail faire prévaloir nos idées.

Mlle Graff nous a parfaitement fait comprendre qu'il faut qu'un gros effort soit tenté pour augmenter le nombre des Syndiquées, et nous sommes persuadées que ses arguments ont porté, et que chacune de nous aura à cœur de s'employer de son mieux au recrutement.

Après la Conférence, M. le Chanoine Lefèvre nous a fait entendre quelques bonnes paroles et il a joliment terminé sa causerie en souhaitant que la marguerite — qui est l'emblème des Ligueuses — veuille bien permettre à l'abeille — notre emblème — de venir butiner avec elle. Et nous espérons bien en effet, que nos Syndicats verront bientôt quelques Ligueuses venir grossir la grande famille.

### ANGERS

#### Départs

Nous aurons la peine de voir plusieurs de nos syndiquées nous quitter, mais c'est cependant en leur envoyant nos félicitations et nos vœux de bonheur, à l'occasion de leurs prochains mariages.

Ce sont : Mmes Paule Plantade, Madeleine Merlin, Hélène Freulan. Nos prières les accompagnent avec notre meilleur souvenir.

#### Journées d'études

La 1<sup>re</sup> journée d'études aura lieu le dimanche 22 octobre.

A 9 h. 30, première réunion, à laquelle sera donnée le compte-rendu de la dernière journée et le travail syndical des six derniers mois.

L'après-midi, à 14 h. 30, deuxième séance. Nous aurons la joie de voir à cette journée, Mlle Gatabe et Mlle Rau, qui nous apporteront leurs encouragements et leur expérience.

Nous invitons à cette journée, particulièrement à la réunion de l'après-midi, les membres des cercles d'études, les joicistes et toutes les syndiquées qui s'intéressent à la marche de leur Association professionnelle.

Il est de toute urgence que les Syndicats féminins, dans toutes les professions, se développent à Angers. C'est par la connaissance des questions du travail, que les syndiquées deviendront aptes à intéresser leurs compagnes de travail à leurs groupements.

#### Calendrier

Nous rappelons au début de l'année syndicale les diverses réunions que le lieu et l'heure.

Le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois, 10, rue du Vollier, à 20 h. 15, réunion de Conseil des divers Syndicats.

Le 2<sup>e</sup> jeudi, 10, rue du Vollier, à 20 h. 15, Conférence mensuelle, à laquelle sont invitées toutes les syndiquées.

### A NANTES

La Grande Spécialité de BONNETERIE

chez FRED

4, Rue du Calvaire

LES SABLES-D'OLONNE

### A nos camarades sablais

Vous voici bien curieuses de connaître ce qui se passe d'extraordinaire dans notre Syndicat sablais ; vous désirez le savoir ?

Venez à la Conférence du 12 octobre prochain, salle du Patronage St-Pierre, à 20 h. 30.

Venez toutes, chères syndiquées, la Conférence est pour vous d'une façon toute particulière, car elle doit vous apprendre ce que le Syndicat a fait pour vous.

Venez, vous toutes qui travaillez ce qui avez le bonheur d'employer vos journées dans votre maison, vous qui ne connaissez pas notre jeune groupement ; par cette réunion, vous nous connaîtrez et vous jugerez.

Nous ne voulons pas anticiper sur le sujet de cette conférence pendant laquelle vous aurez le plaisir d'entendre M. Bachelier, propagandiste ouvrier des Syndicats Chrétiens de l'Ouest. Cependant, nous nous permettons de dire que, si cette conférence sera très intéressante pour toutes, elle sera d'une façon toute particulière pour les jeunes filles car nous sommes le présent et l'avenir de notre belle France. Aussi, notre Syndicat se penche davantage sur la jeunesse dont il comprend les besoins.

De nouveau, à toutes, et dites-le autour de vous : à Jeudi 12 octobre, à 20 h. 30, salle du Patronage Saint-Pierre.

Le CONSEIL.

NOTA. — Les syndiquées sont priées de ne pas se disperser dans la salle, mais d'occuper les premiers rangs.

### SAUMUR

Un retard dans le courrier nous prive ce mois-ci de la correspondance de nos amis de Saumur.

### ANGERS

#### Départs

Nous aurons la peine de voir plusieurs de nos syndiquées nous quitter, mais c'est cependant en leur envoyant nos félicitations et nos vœux de bonheur, à l'occasion de leurs prochains mariages.

Ce sont : Mmes Paule Plantade, Madeleine Merlin, Hélène Freulan. Nos prières les accompagnent avec notre meilleur souvenir.

#### Journées d'études

La 1<sup>re</sup> journée d'études aura lieu le dimanche 22 octobre.

A 9 h. 30, première réunion, à laquelle sera donnée le compte-rendu de la dernière journée et le travail syndical des six derniers mois.

L'après-midi, à 14 h. 30, deuxième séance. Nous aurons la joie de voir à cette journée, Mlle Gatabe et Mlle Rau, qui nous apporteront leurs encouragements et leur expérience.

Nous invitons à cette journée, particulièrement à la réunion de l'après-midi, les membres des cercles d'études, les joicistes et toutes les syndiquées qui s'intéressent à la marche de leur Association professionnelle.

Il est de toute urgence que les Syndicats

**A LA VILLE DE REIMS**  
Maison de Confiance  
**PATRON**  
Opticien spécialiste  
3, rue Thiers (près l'Hôtel-de-Ville)  
NANTES  
Exécution des Ordonnances de MM. les Oculistes  
10 % de Remise aux Membres des Syndicats Chrétiens

**COUVERTURE - PLOMBERIE ZINGUERIE**  
Maison **RENAUD**  
76, rue St-Clément - NANTES

**Chauffage central**  
**Appareils Sanitaires**  
Fournisseur de la Maison Familiale

**GRAINETERIE**  
**A. OLIVIER (syndiqué)**  
4 bis, Rue Vidie, NANTES  
FARINES, PATES, GRAINS ET SEMENCES  
Produits divers pour Jardins et Basse-Cour  
5 % aux Syndiqués

**Entreprise Générale de Menuiserie**  
Ancienne Maison **JAHIER**  
**GOURAUD ET C<sup>ie</sup>, S<sup>rs</sup>**  
29, rue de Savenay - NANTES  
Façonnage mécanique, moulures en tous genres. Fabrication de meubles. Conditions spéciales aux Syndiqués

**ENTREPRISE DE CHARPENTES**  
**P. OHEIX**  
Avenue du Grand-Clos - NANTES (Boulevard Lelasseur)  
Chantier : Rue de la Gourmette

**MACHINES A COUDRE ET CYCLES STELLA**  
Luxeux Solides Bon marché  
Garantis sur facture  
Catalogues, renseignements, adresses des représentants et également  
**ATELIER DE REPARATION** pour toutes marques de machines à coudre

**FONTENEAU**  
21, Chaussée de la Madeleine, 21 NANTES  
Secours : ANGERS, ST-NAZAIRE

**PLATRERIE - DECORATION**  
**STAFF - FUMISTERIE**  
**ANCELIN**  
Entrepreneur  
31, rue de Bel-Air - NANTES  
Téléphone : 117.49

**ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURES**  
**L. CHATELLIER Père et Fils**  
**L. CHATELLIER, Fils, Succ.**  
7, rue Paré - NANTES  
Téléphone : 125.13

Conditions spéciales aux Familles des Syndiqués qui font construire une habitation familiale.

**LA CAPITALISATION**  
Entreprise régie par la loi du 19 Décembre 1907  
**BONS D'EPARGNE**  
Versements et Tirages mensuels  
**B. FRANÇOIS**  
14, rue J.-J.-Rousseau, NANTES  
Téléphone 127.78

**ELECTRICITE**  
LUMIERE - FORCE - SONNERIES  
T. S. F.  
**A. TOUVERON**  
15, rue Jean-Jaurès - NANTES  
Téléphone 125.90  
Prix avantageux et Remise aux Syndiqués  
GRAND CHOIX DE LUSTRIERIE

**GRAVURE SUR METAUX**  
Artistique, héraldique, commerciale et industrielle  
Maison fondée en 1855  
**Jean TERRIEN**  
Fournisseur d'Administrations Publiques et de l'Etat  
10, rue Cacault - NANTES  
Timbres en caoutchouc et cuivre - Dateurs - Folioleux - Timbres élastiques - Pochoirs - Plaques et lettres en émail - Gravure chimique  
Fournitures générales : encres, tampons, etc., etc...

**RIPOCHE & C<sup>ie</sup>**  
2, rue Pierre-Landais - NANTES  
Téléphone 113.33  
Transports Automobiles, Camionnage  
Voitures pour Excursions  
Mariages - Sociétés  
Camions Autos Déménagements  
Camionnettes pour Livraisons

Les autres jeudis, à 20 h. 15, 10, rue du Vollier, cercle d'études syndical et social auquel sont spécialement convoqués les conseillers de tous les Syndicats.  
Le 1er dimanche de chaque mois, cercle d'études de jeunes de 13 à 17 ans, à 10 heures, 2, rue Pasteur, par Mlle Clot ; les jeunes au-dessus de 17 ans, se réuniront toujours avec joie ce même dimanche, à 10 heures, sous la présidence de Mme Renou.

**Réouverture des Cours professionnels**  
Voici la période des vacances à peu près terminée, la vie syndicale va reprendre son cours normal avec ses cercles d'études, réunions professionnelles, cours professionnels.  
Nous nous faisons un devoir de prévenir toutes les travailleuses qui désirent devenir de vraies valeurs professionnelles que les Cours reprendront le premier samedi d'octobre.  
Cours techniques de coupe et couture, comptabilité, sténo - dactylo. Cours de parachèvement général de Français et calcul. Nous nous gardons bien d'oublier le cours d'Enseignement ménager, à notre sens le plus important pour la jeune fille, qui ne doit pas perdre de vue sa préparation à son rôle de future épouse et mère de famille.  
Les cours ont lieu le samedi après-midi et le dimanche matin pour celles qui n'ont pas la semaine anglaise.  
Les inscriptions sont reçues au Foyer de l'Ouvrière, 2, rue Pasteur, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 19 heures.

**Foyer de l'Ouvrière**  
2, rue Pasteur  
Voici octobre, période où les jeunes écolières vont devenir apprenties, employées dans les magasins ou dans les usines. Mères de familles, habitant à une trop grande distance du lieu de travail, inquiètes de savoir vos fillettes livrées à la rue pendant le repos du déjeuner, n'hésitez pas à venir prendre les renseignements au Foyer de l'Ouvrière.  
Le restaurant fournira à vos enfants une nourriture substantielle pour un prix modique, offrira l'abri d'une salle de repos et la compagnie d'ouvrières désireuses de rendre la vie professionnelle des jeunes, agréable et saine.

**Messageur de l'Ouest**  
Quai de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 140-14  
Services de voyageurs entre Nantes, Basse-Indre, Indret, Couéron et Le Pellerin  
Service de voyageurs et marchandises entre Nantes, Palmbeuf et Saint-Nazaire  
Passages d'eau de Basse-Indre à Indret, Palmbeuf à Donges et Saint-Nazaire à Mindin  
Visitez Belle-Île, la perle de l'Océan

Le progrès qui a fabriqué de la richesse, de la vitesse, de la force, a-t-il du même coup manufacturé de la vertu et du bonheur.  
Mgr BAUNARD.

**TRELAZÉ**  
**Permanence Syndicale**  
Notre permanence syndicale fonctionnera à partir du mercredi 11 octobre. Elle se tiendra à notre siège social, 112, rue Jean-Jaurès, tous les mercredis, de 18 à 19 heures.  
Elle est ouverte à tous. Vous y trouverez tous les renseignements dont un ouvrier a besoin, sur tous les terrains : social, familial, juridique, etc...  
Le Président, E. HALOPE.

**La pension des mineurs**  
A titre de renseignements, et sur la demande de certains camarades, nous donnons ci-dessous le nouveau taux de pension.  
L'augmentation de la retraite part du 1er septembre. Les pensionnés percevront l'arrérage lors du paiement de décembre.  
Le nouveau barème est :  
15 ans : 1.652 fr. - 16 ans : 1.796 fr. - 17 ans : 1.948 fr. - 18 ans : 2.100 fr. - 19 ans : 2.260 fr. - 20 ans : 2.420 fr. - 21 ans : 2.636 fr. - 22 ans : 2.856 fr. - 23 ans : 3.092 fr. - 24 ans : 3.228 fr. - 25 ans : 3.586 fr. - 26 ans : 3.892 fr. - 27 ans : 4.220 fr. - 28 ans : 4.560 fr. - 29 ans : 4.920 fr. - 30 ans : 5.500 fr. - 31 ans : 5.566 fr. - 32 ans : 5.632 fr. - 33 ans : 5.698 fr. - 34 ans : 5.764 fr. - 35 ans : 5.820 fr. - 36 ans : 5.886 fr. - 37 ans : 5.952 fr. - 38 ans : 6.028 fr. - 39 ans : 6.094 fr. - 40 ans : 6.160 fr. - 41 ans : 6.226 fr. - 42 ans : 6.292 fr. - 43 ans : 6.358 fr.

**LE CALENDRIER DE « LA CROIX »** pour 1934. - Belle carte couchée en couleurs, format 37x25, avec les 12 mois de l'année encadrant la Crucifix. Prix : 0 fr. 30 ; port, 0 fr. 15 (étranger, 0 fr. 30 ou 0 fr. 60 suivant destination et conventions postales). Remises par quantités.  
**LE LANGAGE DES LIGNES**, Manuel de dessin, par Robert Lambry. - Magnifique album format 27x19, 128 pages, beau papier ; 91 leçons graduées avec 91 planches explicatives, dont 12 en couleurs, représentant environ 750 croquis et dessins ; belle couverture illustrée. Prix : 10 francs ; port, 1 fr. 25. Cartoné, 13 francs ; port, 1 fr. 45.

**POUR TOUS VOS IMPRIMES**  
CONSULTEZ  
**L'IMPRIMERIE DU « COURRIER »**  
24, RUE DU PALAIS, à SAINT-NAZAIRE  
Il vous sera répondu le jour même

**TRANSPORTS DROUIN Frères**  
SERVICES REGULIERS VOYAGEURS  
SERVICES RAPIDES ET GROUPEMENTS  
CAMIONNAGES - DEMENAGEMENTS  
20 ANNEES D'EXPERIENCE

**LES PAPIERS PEINTS**  
**Paul GENDRON**  
sont de bon goût parce que Fabriqués en France et les moins cher parce que vendus sans intermédiaire  
6, rue Cacault  
11, rue de la Boucherie  
NANTES

**RESSEMELAGE L. TROUVÉ**  
Répare les Chaussures de suite  
2, rue Guépin - 11, rue de la Marné  
NANTES

**LE MEILLEUR BOULET DU MOMENT**  
AUX 2 EXTRÉMITÉS  
LE BOULET BARRÉ

**FABRICATION BLANZY-OUEST**  
CHARBONS SELECTIONNES  
LIVRAISON A PARTIR DE 200 KILOS  
3, Place de la Petite-Hollande, NANTES  
Tél. 122-40

**LEGROS TAPISSIER**  
32, rue Villès-Martin, S<sup>NAZAIRE</sup>  
SES MEUBLES SA TAPISSERIE SA LITERIE  
Tél. 4.08 R. C. 7.225  
Livraison gratuite dans la région  
Réduction accordée 5 % aux Syndiqués

**POUR VOTRE CAFÉ**  
servez vous du  
**Cof's**  
DOUBLE FILTRE Interchangeable  
Breveté France et Etranger  
**25% d'ECONOMIE**  
FONDEUR, RECEVEUR FRANÇAIS LA BOTTE CROCHETÉE  
DÉPOSÉ A M. PINARD & FILS, 2<sup>me</sup>, RUE RICHER, NANTES  
R. C. Nantes N° 410 B

**TISSUS - CONFECTION - MESURE (Hommes, Dames, Enfants)**  
RAYON SPECIAL D'ARTICLES DE TRAVAIL  
**Maison ARROUET**  
2, RU EBON SECOURS - NANTES  
LITERIE  
Réfection Plumes - Duvets  
Maison de confiance vendant bon marché Remise de 5 % aux Syndiqués  
On reçoit les Bons de l'Union Economique

**ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT**  
**FAVREAU & PAVAGEAU**  
TÉLÉPHONE 130.53  
4, Place du Martray - NANTES

**BROUETTES EN TOUS GENRES**  
PETITS TOMBEREAUX POUR ENTREPRENEURS  
BALADEUSES ET BABROUETS  
**Victor BLANCHET**  
71, rue Edgar-Quinet  
Atelier : place de la Moutonnerie  
Spécialité de roues : ferrées et non ferrées  
TOUTES REPARATIONS  
Remise aux Syndiqués  
Téléphone : 310-56

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH**  
Maison Louis LANDAS  
Place Marceau et Rue du Palais SAINT-NAZAIRE  
Maison spéciale pour les Livres et Objets de Piété  
Papeterie. - Maroquinerie Imagerie et Souvenirs Bretons  
Réduction 5 % aux Syndiqués

**CREDIT NANTAIS**  
Société Anonyme, Capital 30 Millions  
Siège Social : NANTES, 4, r. Voltaire  
Tél. 139.55 (4 lignes), 145.07 (1 ligne)  
R. C. 129 B  
Succursales : Brest, Châteaubriant, Lorient, Morlaix, Quimper, Vannes  
41 Agences et Bureaux en Bretagne  
T<sup>es</sup> opérat. de Banque et de Bourse

Pour tous vos ACHATS et VENTE d'IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE adressez-vous au CABINET  
**R. HELOCO**  
5, rue du Dolmen et 22, rue de la Gare à SAINT-NAZAIRE - Tél. 4-64  
Renseignements gratuits

**DECRÉ POUR VOUS MONSIEUR**

**99** **200** **95** **30** **25** **10** **135** **99**

**COMPLÉT** droit ou croisé, belle draperie fantaisie, fond gris, nègre ou marron, LE 99  
COMPLÉT 135 fr. et

**COMPLÉT** droit ou croisé, crêpe, crêpe pure laine, fant. nouv., le complet 200 fr. 250 fr. et

**FAÇON** grand tailleur, 350 fr. et 300 fr.

**RAGLAN** croisé, ciré craquelé, molletonné, qualité extra noir et cuir. Le raglan 95 fr.

**PARE-AVERSE**, ciré noir, belle qualité, 75 fr., 55 fr., 45 fr.

**CRAVATE** à nouer, soie naturelle, forme extensible petits dessins ou rayures sur fond marine, nœud, 10 fr. **25** **10**

**CHEMISE** percale d'Alsace, petits dessins, façon gorge anglaise, poignets mousquet, LA CHEMISE 25 fr. **25** **10**

**CHEMISE** popeline soyeuse, rayures fantaisie, façon gorge anglaise avec 2 cols ..... **29** **90**

**PANTALON** rayures mode, draperie très lourde, dispositions nouvelles. Le pantalon 30 fr. **30**

**PULL OVER** tricot laine, pour homme, nuances chinées, beige ou marron encolure crochet. RECLAME **25** **25**

**PANTALON** peigné, rayures nouvelles, belle qualité. Le pantalon 30 fr. 45 fr., 35 fr. et

**CHAUSSURES**  
**RICHELIEU** box noir ou nègre, semelles et talons caoutchouc. Du 39 au 45. **39** **39**  
**RICHELIEU** chevreau noir avec bout verni, semelles et talons cuir. Du 39 au 45. **59** **59**  
**GANTS** tonnés pour hommes, pique anglais, très bonne qualité, nuance cuir. La paire **18** **18**

**Notre Rayon de CONFECTION POUR HOMMES**  
(au 1<sup>er</sup> étage de nos Magasins)  
vous présente pour cet hiver le plus grand choix au plus bas prix. Visitez également notre rayon de **Vêtements de Travail**, de **Confection pour Garçonnettes** et de **Chaussures** présentés au même étage

**PARDESSUS** sport, croisé, poches plaquées, marginales, doublage soigné, le pardessus 135 fr. 160 fr. et ..... **135** **135**  
Très belle qualité, doublage satin **250** **250**, **200** **200**, **180** **180**

**PARDESSUS** ville, forme mode, croisé, draperie grise, soie fantaisie, le 99 fr. **99** **99**

**PARDESSUS** sport, draperie fantaisie, fond nègre ou gris foncé, le pardessus 79 fr. **79** **79**

**TIMBRES NANTAIS** LIVRAISONS FRANCO PAR NOS AUTOMOBILES